

OBLIGEANCE



La vieille dame. — Vous ne chiquez pas de tabac, n'est-ce pas, mon petit ami ?
Le petit ami. — Non, madame ; mais je peux vous donner une cigarette.

et on se rangeait tant bien que mal à droite de la route pour laisser passer le boc d'un maquignon. Les roues trop hautes et les brancards trop larges faisaient paraître le cheval un peu gringalet. En dépassant une voiture, il prenait le galop, mais repartait ensuite d'un trot rapide et désuni.

La vache étant docile, Ernest arriva sans difficulté au champ de foire, vaste herbager, à l'entrée de la ville. A droite, des sacs campés debout, autour de pommiers portant des écriteaux : blé, avoine, maïs. Plus loin, des claies renfermaient les moutons ; ailleurs, des cochons se vautraient dans l'herbe. De tous côtés s'élevait un bruit assourdissant.

Quoique Ernest ne fût pas arrivé tard, il trouva le moyen d'être placé dans le plus mauvais endroit du quartier aux vaches. Arrêté, à l'écart, immobile devant sa bête, à moitié somnolent, il attendit un acheteur. La voix connue d'un habitant du village le réveilla :

— Qui qu' tu fais là, té gars ?
— J'écoute.

Le voisin demandait des nouvelles de la santé du père Collier, tournait autour de la vache, lui passait la main sous la gorge et lui pinçait la peau du ventre. Son examen fini, il demanda négligemment, comme pour se renseigner :

— Combien qu' t'en dis de ta vache ?
— Chent écus, répondit le gars avec conviction.
— Co n'était pas trop cher, car les bêtes, ce jour-là, se vendaient à des prix très élevés. Mais le voisin voulait faire un bon marché et il dit :
— Rabats deux pistoles.

— J' rabattrai rien, c'est chent écus.

L'homme s'entêta, mais devant l'obstination du gars, finit par s'en aller.

Ernest attendit une heure ; personne ne vint de son côté. Cependant, les marchands circulaient au milieu des vaches. On les reconnaissait aisément. C'étaient des gaillards solides et bien nourris, au visage coloré. Ils avaient des casquettes de soie et de longues blouses bleues à boutons de nacre et tenaient à la main des bâtons, terminés par des lanières de cuir. Des chiens au poil noir ou gris les suivaient.

Deux marchands avisèrent le gars et sa vache ; après les avoir observés l'un et l'autre, ils se parlèrent à l'oreille.

— Dis donc, gars, tu cres, dit l'un d'eux en abattant sa grosse main sur l'épaule d'Ernest qui se retourna. En même temps l'autre par derrière examinait la vache et la palpait.

— Combien ta vache ? finit-il par demander.

— Chent écus.

Les deux marchands se mirent à rire de façon bruyante. L'un d'eux demanda :

— Qui qu' tu veux en faire de ta vache ? elle a son lait dans les cornes, et elle est maigre.

— Mais la graisser bé sur,

interrompit vivement le gars. Vexé qu'on se moquât de sa vache, il déclara avec énergie :

— Elle n'est pas méprisable ma vache, faut pas la mépriser.

— Ah ! tu veux la graisser, riposta le marchand, mais elle ne graissera jamais... Elle est malade, ta vache. Tiens, regarde.

Il plongeait sa main dans la bouche de l'animal et en tira la langue, qui était superbe. Puis, avec ses gros doigts, il écartait les paupières et mettait à nu l'œil, très clair et très sain. Et il répétait :

— Regarde don, mais regarde don.

Ernest inquiet, craignant que l'œil de sa bête ne restât dans les mains du marchand, dit avec énergie :

— Bitez point à ma vache.

— On peut point la regarder, à c't' heure, dit l'autre, t'es-tu un rude gars. Mé je te dis que ta vache, dans quinze jours, elle sera crevée...

L'autre compère ajouta très sérieusement :

— Elle doit avoir l'tétanos.

Ernest, épouvanté, offrit spontanément de rabattre trois pistoles.

— J' te la prends pour vingt pistoles, parce que c'est té, dit le marchand, mais elle ne vaut pas ça, ta vache.

— A ce prix-là, j'aime mieux la garder.

— Garde-la, mon lieu.

Et les deux hommes s'éloignèrent dans la foule, mais cachés derrière un pommier, ils observaient le gars.

Les paroles des marchands avaient complètement troublé Ernest. Tout à coup, il se souvint avec épouvante que la vache n'avait pas voulu boire le matin. Il regarda sa bête, son poil lui parut rêche et son œil triste. Tout de même si elle avait le téanos. Ernest regretta de ne l'avoir pas vendue vingt pistoles. L'idée que sa bête était malade le tourmentait. Il voulut à son tour l'examiner. Malgré ses efforts, il ne parvint pas à saisir sa langue. Au moment où il regardait l'œil, la bête, impatiente, lui donna un coup de corne dans l'épaule. Voilà qu'elle était méchante, elle si douce d'habitude. Si elle allait périr, là sur le champ de foire, qu'est ce qu'il deviendrait, bon Dieu !

A ce moment, un troisième compère vint examiner la vache et il dit au gars :

— Fais la marcher, ta vache.

Ernest tira sur la corde et le marchand frappa la vache à coups de bâton. Fatiguée et engourdie, la bête finit par avancer de quelques pas, les jambes toutes raides.

— Elle est paralytique, ta vache, dit le marchand avec stupeur.

— J' erais pas, dis le gars, sans conviction.

— Combi'n qu' t'en dis !

— Vingt cinq pistoles.

Le marchand haussa les épaules sans répondre.

Croyant qu'il allait partir, Ernest le saisit par le bras.

— Combi'n qu' vous en dites ?

— Vingt pistoles, et c'est ben payé.

Ernest tendit la main et l'autre frappa dedans. Le marché était conclu.

A l'anberge, le marchand fit servir des demi-tasses, puis tira de son portefeuille deux billets de cent francs.

Après les avoir palpés dans tous les sens, Ernest finit par les plier soigneusement et les mettre dans son porte-monnaie.

— Et le garçon, demanda-t-il au moment où le marchand se levait pour sortir.

— C'est vrai, dit l'homme en lui remettant une pièce de vingt sous.

Tout fier de son marché, Ernest regagna le village. Il marchait à grands pas, son porte-monnaie dans sa main et sa main dans sa poche par précaution.

En entrant dans la maison, il tendit sans rien dire son porte-monnaie au père Collier.

Celui-ci en tira les deux billets de cent francs ; ayant fouillé le porte-monnaie dans tous les sens, il demanda d'une voix inquiète :

— T' manque un billet, où iou qu'il est ?

— C'est tout, dit Ernest tranquillement.

— Ah ! vieux voleur, cria le bonhomme qui, malgré ses rhumatismes, s'était levé en agitant son bâton, vieux voleur, tu vas vai' que je te vas

TROP VIGOUREUX



I

Lagouette, un joyeux luron, est allé hier à la pêche, au bord du fleuve.



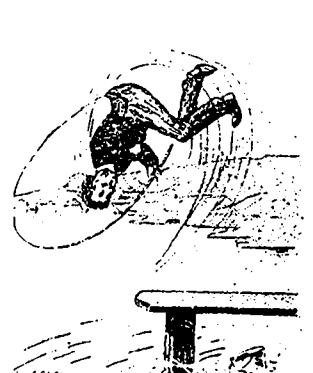
II

Tout à coup ça mord et un bel achigan frétille au bout de sa ligne.



III

Lagouette ferre vigoureusement, si vigoureusement même que, accrochant son hameçon au fond de son inexpressible, il...



IV

...s'enlève lui-même dans une vigoureuse culbute et plonge dans l'onde bleue... Il a juré depuis qu'il ne tirerait plus aussi fort.